

Psaumes de l'Archange Gabriel

261. Pour chaque maladie, il y a un remède

1. « Pour chaque maladie, il y a un remède. Ne rejette aucune médecine, mais utilise celle qui est appropriée. »
2. Dans son essence la plus pure, la médecine est le don fait par Dieu à toutes les créatures afin qu'elles puissent traverser les épreuves de l'existence et marcher avec Lui.
3. La religion de Dieu est le grand remède, des sphères les plus hautes de l'esprit jusqu'au corps physique et à la vie matérielle.
4. Religion et médecine sont un seul et même être. Les différencier est une maladie.
5. L'homme qui souffre cherche le remède ; il s'approche d'une autorité supérieure et demande à être guéri.
6. Certains hommes qui ont des concepts arrêtés vont proclamer que certaines médecines sont meilleures que d'autres, plus efficaces, mais c'est là une vision fragmentée de la vie. C'est comme être persuadé qu'il y a plusieurs religions de Dieu et que l'une est supérieure à l'autre.
7. Dieu est un et sa religion est une, même si elle prend plusieurs formes. Il en est de même pour la médecine : elle est une et prend plusieurs formes en fonction de la maladie à traiter.
8. Avant de toucher le corps physique et de s'y ancrer, une maladie a toujours une origine subtile, spirituelle.
9. Les hommes ne regardent que l'aspect physique de la vie et c'est pourquoi ils sont faibles. En effet, c'est avant que le mal ne se déclare dans le plan physique qu'il faut agir.
10. Lorsque la maladie est dans le corps, il n'y a plus réellement de remède. L'homme n'a alors qu'à trouver un soulagement, une méthode pour ne pas être affaibli. Il sera très difficile de guérir la maladie, car il faudra remonter jusqu'à la source, qui est spirituelle, et remédier à tous les étages où elle s'est développée.
11. Que la médecine soit douce ou violente, à partir du moment où elle ne s'intéresse qu'au corps, cela est presque identique.

12. Si vous me demandez quelle est la médecine la plus appropriée, je vous répondrai que c'est la pratique de la religion de Dieu, qui est celle du respect de ce que l'on vous a prêté.

13. Ne pensez pas que vos oreilles, vos yeux, votre souffle, votre bouche, votre corps, votre vie vous appartiennent. Penser cela et vivre suivant cette pensée est justement une maladie qui engendre bien des maux.

14. Votre intelligence, vos sens, vos organes sont des mondes qui vous ont été prêtés par des mondes supérieurs pour permettre à votre corps de ne pas dépérir sous la faiblesse et la maladie.

15. La véritable médecine consiste à prendre soin de l'œuvre de Dieu en tous ses aspects.

16. Vous devez prendre soin de vos oreilles, de vos yeux, de votre souffle, de vos pensées, de vos états d'âme, de vos paroles, de vos actes, de tout ce qui est à vous, et aussi de ce qui n'est pas à vous, mais qui vous est prêté.

17. Il est incroyable de constater à quel point les hommes sont persuadés que tout leur est acquis, que tout leur est dû, qu'ils peuvent faire tout ce qu'ils veulent en n'ayant aucun compte à rendre.

18. Je vois une multitude d'êtres qui nourrissent des pensées destructrices, nauséabondes, fanatiques, illusoire sans même en être conscients, sans comprendre que toutes ces semences finiront par toucher la terre et par enfanter des mondes avec lesquels ils devront vivre. Ils sont persuadés que Dieu pourvoira ou que la science des hommes apportera les remèdes miraculeux pour éviter les conséquences de leur vie dérégulée et anarchique.

19. Vous êtes réellement dans une grande illusion. Vous êtes persuadés que le corps vous protégera indéfiniment, mais je vous conseille d'arrêter de vivre uniquement avec votre corps et de placer toute votre confiance en lui.

20. Si vos pensées vous conduisent à vivre dans un monde de dysharmonie, si votre vie intérieure est dépourvue de sainteté, de pureté, de clarté, reprenez-vous, car ce sont là les seuls véritables remèdes qui protègent contre toute maladie.

21. Les hommes reproduisent les mêmes erreurs à travers les générations : ils attendent de tomber à terre, d'être malades, de toucher le fond pour s'apercevoir que quelque chose ne va pas. Sachez que votre corps n'est qu'un capital qui vous sera enlevé, de même que vos organes intérieurs. Si vous n'en faites rien, vous aurez tout perdu; vous ne serez pas plus riches, bien au contraire, vous serez plus pauvres.

22. La maladie est simplement la conséquence d'un monde intérieur déséquilibré et surtout, d'un non-respect des lois de la vie.

Père Gabriel, tu veux nous dire que l'origine de toute maladie vient des mondes subtils, des mondes de l'esprit, et que lorsque le corps physique tombe malade, ce n'est qu'une conséquence d'un désordre dans ces mondes. Il n'est donc pas possible de guérir le corps sans rétablir l'ordre et l'harmonie dans les mondes de l'esprit. Il est possible de soulager le corps, mais la vraie guérison doit être recherchée dans l'harmonie invisible. Est-ce cela que tu veux nous dire, Père?

23. Oui, telle est la clé de la véritable médecine, qui est la religion de Dieu.

24. Celui qui cherche à guérir uniquement le corps sans prendre en compte la globalité de l'existence n'a pas compris le sens de l'existence. Il peut recourir à toutes les médecines qu'il veut ou qui existent, sa conception elle-même est une maladie. Il croit que la vie, c'est le corps, que tout dépend du corps. Il se trompe et cette erreur, vivante dans le monde de l'esprit, est déjà une maladie. Qu'il entre dans une introspection et ouvre son œil subtil afin de percevoir avec quel monde il pense, il respire, il mange, il parle et regarde. Ainsi, il pourra s'éveiller et comprendre la grande religion de Dieu, qui est la santé. Mais prend-il soin de Dieu dans la vie?

25. La religion de Dieu, ce sont les relations justes.

26. Les hommes disent que Dieu est ce qu'ils veulent, ce qu'ils souhaitent, ce dont ils ont envie car, fondamentalement, Dieu est là pour les servir, pour prendre soin d'eux, pour les faire grandir et leur permettre d'acquérir des pouvoirs surnaturels. Ils pensent que Dieu est là pour améliorer la vie, mais qu'ils ne doivent pas prendre part à tout cela. Ils se laissent vivre, ils se contentent de souhaiter, ils ne prennent soin ni de l'esprit ni du corps. Tous les jours, ils leur offrent une nourriture empoisonnée, ils respirent dans des marécages, ils regardent avec l'œil obtus et fanatique, avec jalousie et avidité, cherchant à prendre le bien que l'autre possède sans prendre la peine de développer ce que Dieu leur a donné.

27. Les hommes écoutent suivant leurs centres d'intérêt limités sans jamais être impersonnels, transparents, ouverts à l'aspect universel, immortel. Ils veulent exister sans respecter l'existence, être immortels tout en bafouant l'immortalité et devenir des êtres importants sans prendre soin de la religion de Dieu. Ils ne veulent pas laisser la vie couler librement ni entrer dans l'évolution, car ils veulent juste jouir de ce qui existe pour exister eux-mêmes dans un semblant. Pour cela, ils freinent l'évolution et s'y opposent, car ils veulent maîtriser. Tout cela est une maladie qui engendre des maladies.

28. Tant que l'homme n'aura pas compris cette évidence qu'il n'est que de passage sur la terre, qu'il est plus grand que son corps et qu'il a une œuvre à réaliser à travers tout

ce qui lui a été prêté, il sera emprisonné dans un monde de maladies et gâchera le capital qui lui a été confié.

29. Tout ce que vous avez dans la vie est un capital qui vous a été prêté par les mondes supérieurs et votre mission est de le faire fructifier, de le conduire dans la merveille, la grandeur, la richesse. Si vous ne prenez pas soin de ce capital, vous décevrez les mondes supérieurs, qui comprendront que vous êtes imbus de votre existence limitée sur la terre et que vous avez abdiqué votre âme au profit du corps mortel. Ainsi, vous resterez sur la terre, dilapidant le capital des Dieux pour une vanité.

30. Il n'y a rien de plus noble, de plus digne pour un homme que de vivre en conscience et en harmonie avec tous les étages de son être et en parfaite intelligence avec la globalité des mondes.

31. Il est honorable et sage pour l'homme de percevoir le mauvais et de ne pas le laisser entrer en lui, mais de le contenir dans les mondes où il doit demeurer.

32. Il y a une pensée, un sentiment et une volonté qui ne doivent pas entrer dans l'homme, sinon il entrera dans la maladie.

33. Utiliser la médecine appropriée signifie avoir développé le vrai discernement qui permet de savoir ce qu'est la maladie et quels sont son origine et son but afin de s'en préserver.

34. Ne croyez pas dans les vertus du corps pour les maladies, car s'il peut être soulagé, il ne sera jamais guéri seul puisque c'est dans la subtilité des mondes que les maladies prennent leur origine.

35. Même si l'homme parvient à fermer toutes les portes du corps, à la moindre occasion, la maladie reviendra, car le corps ne peut pas être protégé de l'esprit ni de la vie.

36. Les pensées sont des antennes, les sentiments sont des pièces dans la maison et la volonté montre si l'homme est un disciple de Dieu ou s'il vit uniquement pour la reconnaissance de son corps mortel et de sa vie physique.